

VENDREDI SAINT
15 avril 2022

Chers frères et sœurs,

Dans une homélie sur la Passion de Notre Seigneur, le grand Saint Augustin disait en des mots dont il avait le secret :

La passion de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ nous garantit la gloire et nous enseigne la patience.

Nous avons bien fait de venir ! Car, outre le fait que cela nous donne une merveilleuse espérance, il est vrai que cette vertu de la patience est nécessaire à bien des égards, en particulier pour attendre sans désespérer la réalisation de notre salut et de celui du monde entier !

Alors, mettons-nous à l'école de l'évêque d'Hippone pour saisir toute la portée de cette phrase.

Les cœurs des croyants, disait-il, peuvent tout attendre de la grâce de Dieu, car pour eux le Fils unique de Dieu, coéternel au Père, n'a pas jugé suffisant d'être un homme en naissant des hommes, mais il est allé jusqu'à mourir par la main des hommes qu'il a créés.

(...) *On ne peut par conséquent douter qu'il leur donnera sa vie, puisqu'il leur a déjà donné sa mort.*

Pourquoi donc la faiblesse humaine hésite-t-elle à croire ce qui arrivera un jour : que les hommes puissent vivre avec Dieu ?

Ce qui s'est réalisé est incroyable : Dieu est mort pour les hommes.

Déjà, je vous avais rapporté cette constatation que ce qui était incroyable n'était pas tant que l'homme ait marché sur la lune, mais bien plutôt que Dieu soit venu marcher sur la terre.

Mais de fait, ce qui est encore plus incroyable, c'est que Dieu soit mort pour les hommes !

Non pas à la manière dont un étudiant en mai 68 l'avait tagué sur les murs d'une université en écrivant « Dieu est mort » signé : Nietzsche.

Mais, dans le sens où, en dessous, un étudiant malin avait ajouté : « Nietzsche **est mort** », signé **Dieu** !

Et encore, ce n'est pas tout à fait vrai car on peut espérer que précisément, parce que Jésus est mort sur la Croix, ce philosophe a pu faire l'objet de la miséricorde de Dieu... et que son âme vit dans la Gloire.... Peut-être, entre autres grâces, aux suffrages qui ont pu être faits pour le salut de son âme ... Attention, je ne suis pas en train de canoniser ce philosophe, vous m'avez compris.

Mais si Jésus est mort, c'est bien pour cela : pour que nous puissions - comme le dit le psaume 22 bien connu - « *traverser les ravins de la mort sans ne craindre aucun mal... son bâton, sa croix, nous guidant et nous rassurant* ».

Chers frères et sœurs,

En raison du péché originel, nous n'avions pas en nous de quoi arriver à vaincre la mort et arriver au Ciel pour vivre de la Gloire de Dieu ...

Et Dieu de son côté n'avait pas en Lui de quoi mourir puisqu'Il est Pur Esprit Éternel !

L'humanité se trouvait donc dans une impasse, à la suite du péché d'Adam et Eve !

Mais Dieu, non pas dans le plan de Dieu ! D'où cet admirable échange, cet admirable commerce, à savoir :

Dieu a accepté que nous lui donnions notre nature humaine, nos péchés, notre misère, bref de quoi mourir et Lui de nous donner en échange sa vie divine et la possibilité de partager un jour sa Gloire et de ressusciter...

Incroyable ! Pardon Seigneur, mais on y a plus que gagné au change...

Et Dieu de nous répondre... Oui... mais c'est parce que Je vous aime d'un amour irrésistible depuis que je vous ai créées et que je désire tant que vous partagiez éternellement ma Gloire...

Oui, Dieu nous a aimés, Dieu nous aime ! jusque-là...

Voilà pourquoi l'Église nous invite ce soir, dans un acte de folie amoureuse, de répondre à un tel amour de la part de Dieu en embrassant ce soir la Croix... en embrassant l'instrument par lequel notre Seigneur a vaincu la mort... en l'adorant même, sans idolâtrie bien sûr mais dans la foi et la reconnaissance qui font voir en la Croix l'objet de toute notre Espérance.

Nous aimerions sans doute pouvoir embrasser - comme Marie Madeleine - les pieds d'un tel Sauveur, ses mains très saintes dont nous parlions hier, son Cœur... mais il faut attendre le Ciel et la résurrection pour cela...

Pour l'heure, ce qu'il nous faut donc, c'est accepter d'emprunter le chemin que Jésus nous a ouvert et qu'il a lui-même emprunté, à savoir, celui de la croix et de la mort unie à celle du Christ.

Comme l'a fait, d'une part, Simon de Cyrène quant au portement de la croix et comme l'a fait, d'autre part, le bon larron en unissant sa mort à celle de Jésus, en lui faisant confiance et en appelant à Sa Miséricorde.

Puisse le Seigneur nous dévoiler un peu de ce mystère de la Croix comme chemin qui mène au Ciel lorsque nous dévoilerons tout à l'heure la croix de bois pour l'adorer...

Les saints l'ont compris, eux qui écrivaient comme le St Curé d'Ars : « la Croix est l'échelle du Ciel »...

« Il ne faut pas considérer le combat, mais la récompense ; un commerçant n'envisage pas la peine qu'il a dans son commerce, mais le gain qu'il en retirera. Que sont 20, 30, 50 ans de combats comparés à une éternité de récompense ? »

Oui, prendre la Croix, comme Jésus nous l'a demandé, pour le suivre, c'est d'accepter, avec son aide, de faire mourir en nous tout ce qui n'est justement pas réponse à son amour : nos tiédeurs, nos lâchetés, nos péchés, de sorte qu'au jour de notre trépas, il n'y ait plus finalement, que notre corps qui doit mourir parce que tout le reste sera déjà pleinement vivifié, sanctifié, vivant de la vie de la grâce...

Et tout cela dans l'attente du jour où, même ce corps qui finira par mourir, pourra être envahi par la grâce au point de ressusciter à son tour !

Très Sainte Vierge Marie, lorsque vous êtes apparue à Pontmain, vous avez présenté aux voyants un crucifix tout rouge comme inondé par le sang versé par votre Fils Jésus...

Sous la houlette du curé de ce village, l'Abbé Paul Guérin, la foule partageant alors votre tristesse, s'est mise à chanter le *Parce Domine*.

Combien ce soir nous voudrions reprendre les phrases de ce cantique : « Mon doux Jésus, enfin voici le temps de pardonner à nos cœurs pénitents. Nous n'offenserons jamais plus votre bonté suprême, ô doux Jésus. Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher, faites-lui grâce, il ne veut plus pécher. Ah ! ne perdez pas cette fois la conquête admirable de votre croix. Enfin, mon Dieu, contrits, à vos genoux, nous vous prions de pardonner à tous. Pardonnez-nous, ô Dieu clément, lavez-nous de nos crimes dans votre sang. »

Votre apparition ne s'est toutefois pas arrêtée là...

Cette fois-ci, entraînée par sœur Marie-Edouard, les personnes qui étaient là chantèrent l'hymne « Ave Maris Stella » « Salut étoile de la Mer ».

Alors, le crucifix rouge que vous teniez disparut...votre sourire, bien que « plus grave », revint sur vos lèvres et une petite croix blanche apparût sur chacune de vos épaules, signes de la Croix qui sauve, de la Croix qui est à la fois douloureuse mais aussi glorieuse...

Très Sainte Vierge Marie, Notre Dame de Pontmain, Etoile de la Mer, aidez-nous - dans notre traversée d'ici-bas - à garder foi et espérance en la victoire de votre Fils...

Oui, que par les mérites de la Passion et de la mort de Jésus sur la croix, nous parvenions nous aussi à la Gloire de la Résurrection !

Que nous comprenions donc vraiment pourquoi Saint Augustin disait : *La passion de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ nous garantit la gloire !*

Amen !